

Au départ de Thauvenay

Une calèche, des vignes, un terroir



Éric Louis propose un dimanche sur deux de découvrir la vigne et le Sancerrois en calèche. Prendre le temps, sortir des sentiers battus. Un vrai bonheur.

► Aucun bruit de moteur, pas d'effort physique, seulement le clopin-cloplant des sabots des chevaux, et c'est parti !

Le ton est donné pour une visite du vignoble sancerrois en calèche. Une idée originale de développement œnotouristique que risque le domaine d'Éric Louis, aux Celliers de la Pauline, à Thauvenay.

Cristale, la percheronne, et Jonquille, la mule, invitent à monter à bord de leur attelage qui est une calèche à l'ancienne.

Il est 14 heures ce dimanche. Le soleil commence à taper. Les 14 personnes embarquées sont à l'abri d'un coup de soleil ou d'un grain soudain, la calèche est couverte.

« Allez hue les filles... Au pas ! » Bernard, cocher, tient les rênes et se trouve dans la partie avant, nommée cabriolet, avec à ses côtés Céline.

Éric, placé à l'arrière, commente la ballade. Il transmet avec passion sa connaissance et son amour du Sancerrois.

Il explique l'histoire du village, donne des éléments sur l'histoire du château de Thauvenay. Les touristes posent des questions, et Éric répond : « Le château a été construit en 1773. Il a été acheté par la comtesse de Montalivet en

1819. Son époux le comte Jean-Pierre de Montalivet, ministre de l'Intérieur de Napoléon, a créé le vignoble. Celui-ci sera détruit vers les années 1880 par le phylloxera... » Le vignoble sancerrois a été replanté avec des porte-greffes américains « et est exploité par la 6^e génération de cette même famille ».

Un tapis de toitures sous les pieds

L'excursion continue. « Oh la la, ça secoue. Difficile de prendre des photos », s'exclame Marie. L'attelage a quitté la route goudronnée et s'attaque aux chemins escarpés du vignoble. « Ne vous in-

quiétez pas, nous allons nous arrêter. Vous pourrez prendre des photos », précise Éric. Repos mérité pour Cristale et Jonquille. Le convoi est arrivé sur les hauteurs des coteaux, face au Piton de Sancerre. Si les deux juments prennent le temps de brouter quelques brindilles, Éric s'emballe dans un déferlement de renseignements et précisions.

Les méthodes culturales de la vigne, la protection des villages, les moyens dont disposaient les anciens pour commercialiser les vins en dehors de la région : « Le canal latéral à la Loire, puis la ligne de chemin de fer... »

D'ailleurs, le prochain arrêt est sur le viaduc en pierre qui enjambe le village de Ménétréol-sous-

Sancerre et où passait le train. Les touristes savourent la vue qui s'offre à eux : un tapis de toitures en dessous de leurs pieds. D'un côté, le bois de l'Orme aux loups ; de l'autre, la Loire. Au loin, Sancerre, et des vignes à perte de vue.

« Une douceur d'antan »

Petite descente abrupte et la calèche entre dans le village de Ménétréol.

« Allez au trot ! » Les sabots claquent à nouveau. L'attelage prend de la vitesse et des allures de malle-poste. L'arrivée est proche, les « courriers vont être livrés ».

La ballade se termine par une visite de la cave et une dégustation des millésimes de la propriété.

Frédéric et Xavier, habitants de Fontainebleau,

sont enchantés de découvrir la nature, la région, l'histoire, le terroir de cette façon : « C'est un vrai plaisir, un moment de détente et une très bonne idée de nos enfants, puisque cette promenade était notre cadeau pour la fête des pères ». Pour Marie-Claire et Joël, de Bourges, « c'est une douceur d'antan, et une facilité d'accès avec ce déplacement en calèche ».

DE NOTRE CORRESPONDANTE
CLAUDINE AMAT

À SAVOIR. Prochaines visites les dimanches 5 et 19 août. Prix : adulte, 18 € ; enfant (6 à 12 ans) 12 €.

Renseignements : 02.48.79.91.46.
www.sancerre-ericlouis.com

**LA
MÉTÉO
DU WEEK-END**

LA VOIX